

SPORTS | Lorraine

HANDBALL Nationale 2 (F)

Le maintien est en vue pour les Flavinéennes



Elsa Mougeot et les Flavinéennes ont désormais besoin d'un nul lors des deux dernières journées pour assurer leur maintien. Photo ER /ERIC DUBOIS

Alors qu'elles partagent la neuvième place avec une réserve d'Aulnay qui, règlementairement, ne pourra pas se maintenir à ce niveau, les filles de Mickaël Buttice et Yves Meshaka sont de plus en plus proches de renouveler leur bail en Nationale 2. Une tâche qu'elles pourraient accomplir dès ce samedi soir.

Décidément, la troupe d'Yves Meshaka a le chic pour mettre les nerfs de ses supporters à rude épreuve jusqu'au bout du championnat. Il y a ainsi douze mois, Flavigny évitait la relégation, en allant glaner un succès improbable lors de la dernière levée en banlieue parisienne.

Un an plus tard, le FFR, qui fait depuis cause commune avec Villers, n'a toujours pas le feu vert pour repartir avec un nouveau bail en N2. À deux journées de la remise des prix, les partenaires d'Elsa Mougeot partagent la neuvième place avec Aulnay. Ormesson, le onzième est à 4 longueurs.

« Si on gagne contre Reims et qu'en même temps Aulnay chute devant Sainte-Maure, on assure notre maintien », certifie Mickaël Buttice, le second coach de l'entente. L'article 8.1.3. du guide des compétitions de la FFHB donne même un coup de pouce supplémentaire aux Flavinéennes.

Effectivement, comme l'équipe fanion d'Aulnay (N1) va être rétrogradée, sa réserve ne pourra pas conserver sa place en N2 et la FFHB procédera au repêchage du dixième. Un point de règlement qui avait totalement échappé aux dirigeants meurthe-et-mosellans.

• « Les filles ont changé d'état d'esprit »

« Cela change tout ! », glisse Mickaël Buttice. « Il nous suffit donc désormais d'accrocher un nul lors des deux dernières journées pour se sauver (NDLR : l'entente a l'avantage du goal-average sur Ormesson). »

Il faut dire que depuis son arrivée en cours de saison, Mickaël Buttice a le nez dans le guidon. Son association avec Yves Meshaka a opéré comme un véritable électrochoc. « Ce sont surtout les filles qui ont changé d'état d'esprit », assure Mickaël Buttice. « Elles travaillent énormément. Elles ont aussi démontré qu'elles étaient capables de battre des équipes du haut du panier (Chaumont). Reims, c'est un cran au-dessus. La formation champenoise est redoutable en défense. On va tout faire pour signer un résultat positif, car je me méfie de l'interprétation des règlements. »